



# **REVUE INTERNATIONALE DE RECHERCHE EN COMMUNICATION, EDUCATION ET DEVELOPPEMENT (RIRCED)**

**Revue annuelle, publiée par :**  
**L'INSTITUT UNIVERSITAIRE PANAFRICAIN (IUP),**  
Autorisation : Arrêté N° 2011 - 008/MESRS/CAB/DC/SGM/DPP/DEPES/SP  
Modifiée par l'Arrêté N° 2013-044/MESRS/CAB/DC/SGM/DPP/DEPES/SP

**Sous la direction du :**  
**Pr Gabriel C. BOKO &**  
**Dr (MC) Innocent C. DATONDJI**



**Editions Africatex Médias,**  
01 BP 3950 Porto-Novo, Bénin.

---

**Vol 1, N°10 – NOVEMBRE 2020, ISSN 1840 - 6874**

---



# **REVUE INTERNATIONALE DE RECHERCHE EN COMMUNICATION, EDUCATION ET DEVELOPPEMENT (RIRCED)**

**Revue annuelle, publiée par :**  
**L'INSTITUT UNIVERSITAIRE PANAFRICAIN (IUP),**  
Autorisation : Arrêté N° 2011 - 008/MESRS/CAB/DC/SGM/DPP/DEPES/SP  
Modifiée par l'Arrêté N° 2013-044/MESRS/CAB/DC/SGM/DPP/DEPES/SP

**Sous la direction du :**  
**Pr Gabriel C. BOKO &**  
**Dr (MC) Innocent C. DATONDJI**



**Editions Africatex Médias,**  
01 BP 3950 Porto-Novo, Bénin.

---

**Vol 1, N°10 – NOVEMBRE 2020, ISSN 1840 - 6874**

---

# **REVUE INTERNATIONALE DE RECHERCHE EN COMMUNICATION, EDUCATION ET DEVELOPPEMENT (RIRCED)**

**Revue annuelle, publiée par :  
L'INSTITUT UNIVERSITAIRE PANAFRICAIN  
(IUP),**

Autorisation : N° 2011 - 008/MESRS/CAB/DC/SGM/DPP/DEPES/SP  
Modifiée par l'Arrêté N° 2013-044/MESRS/CAB/DC/SGM/DPP/DEPES/SP

**Site web** : [www.iup-universite.com](http://www.iup-universite.com)

Sous la Direction du :

**Pr Gabriel C. BOKO &  
Dr (MC) Innocent C. DATONDJI**

---

**Vol 1, N°10 – Novembre 2020, ISSN 1840 - 6874**

---



**Editions Africatex Médias,  
01 BP 3950 Porto-Novo, Bénin.**

# **REVUE INTERNATIONALE DE RECHERCHE EN COMMUNICATION, EDUCATION ET DEVELOPPEMENT (RIRCED)**

Copyright : IUP / Africatex média

- ❖ Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.
  
- ❖ *No part of this journal may be reproduced in any form, by print, photo-print, microfilm or any other means, without written permission from the publisher.*

**ISSN 1840 – 6874**

**Bibliothèque Nationale,  
Porto-Novo, République du Bénin.**

**Impression**

**Imprimerie Les Cinq Talents Sarl,  
03 BP 3689, Cotonou République du Bénin  
Tél. (+229) 21 05 33 16 / 97 98 19 23.**



**Editions Africatex Médias,  
01 BP 3950 Porto-Novo, Bénin.  
Novembre 2020**

# **RIRCED**

## **REVUE INTERNATIONALE DE RECHERCHE EN COMMUNICATION, EDUCATION ET DEVELOPPEMENT**

**Vol. 1, N° 10, Novembre 2020, ISSN 1840 – 6874**

## **COMITE DE REDACTION**

➤ **Directeur de Publication :**

**Pr Gabriel C. BOKO,**  
Professeur Titulaire des Universités (CAMES),  
Institut de Psychologie et de Sciences de  
l'Education, Faculté des Sciences Humaines et  
Sociales (FASHS), Université d'Abomey-  
Calavi, Bénin.

➤ **Rédacteur en Chef :**

**Dr (MC) Innocent C. DATONDJI,**  
Maître de Conférences des Universités  
(CAMES), Département d'Anglais, Faculté des  
Lettres, Langues, Arts et Communication  
(FLLAC), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

➤ **Rédacteur en Chef Adjoint :**

**Dr Viviane A. J. AHOUNOU**  
**HOUNHANOU,**  
Maître-Assistant de Langue et Didactique  
Anglaises, Ecole Normale Supérieure (ENS) de

Porto-Novo, Université d'Abomey- Calavi,  
Bénin.

➤ **Secrétaire à la rédaction :**

**Dr Elie YEBOU,**  
Maître-Assistant des Sciences du Langage et de  
la Communication, Faculté des Lettres,  
Langues, Arts et Communication (FLLAC),  
Université d'Abomey-Calavi, Bénin.

➤ **Secrétaire Adjoint à la rédaction :**

**Dr Théophile G. KODJO SONOU,**  
Maître-Assistant de Langue et Didactique  
Anglaises des Universités (CAMES),  
Traducteur et Interprète, Administrateur de  
l'Education et des Collectivités Locales,  
Consultant en Communication et Relations  
Internationales, Président Fondateur de l'Institut  
Universitaire Panafricain (IUP), Porto-Novo,  
Bénin.

## **COMITE SCIENTIFIQUE DE LECTURE**

### **Président:**

**Pr Médard Dominique BADA**

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),  
Département des Sciences du Langage et de la  
Communication, Faculté des Lettres, Langues,  
Arts et Communication, Université d'Abomey-  
Calavi, Bénin.

### **Membres :**

**Pr Alaba A. AGAGU,**

Professeur Titulaire des Universités  
(Anglophones), Département des Sciences  
Politiques et de Relations Internationales, Ekiti  
State University, Ado-Ekiti, Ekiti State, Nigeria.

**Pr Akanni Mamoud IGUE,**

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),  
Département des Sciences du Langage et de la  
Communication, Faculté des Lettres, Langues,

Arts et Communication (FLLAC), Université  
d'Abomey- Calavi, Bénin.

**Pr Augustin A. AINAMON**

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),  
Département d'Anglais, Faculté des Lettres,  
Langues, Arts et Communication (FLLAC),  
Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

**Pr Ambroise C. MEDEGAN**

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),  
Département d'Anglais, Faculté des Lettres,  
Langues, Arts et Communication (FLLAC),  
Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

**Pr Essowe K. ESSIZEWA,**

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),  
Département d'Anglais, Faculté des Lettres,  
Arts et Sciences Humaines, Université de  
Lomé, Togo.

**Pr Cyriaque AHODEKON**

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),  
Institut National de la Jeunesse de l'Education  
Physique et du Sport (INJEPS), Université  
d'Abomey-Calavi, Bénin

**Pr Laure C. ZANOU,**

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),  
Département d'Anglais, Faculté des Lettres,  
Langues, Arts et Communication (FLLAC),  
Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

## **CONTACTS**

**Monsieur le Directeur de publication,**  
**Revue Internationale de Recherche en**  
**Communication, Education et Développement**  
**(RIRCED)**  
**Institut Universitaire Panafricain (IUP),**  
Place de l'Indépendance, Avakpa -Tokpa,  
01 BP 3950, Porto – Novo, Rép. du Bénin ;  
Tél. (+229) 97 29 65 11 / 65 68 00 98 / 95 13 12 84 /  
99 09 53 80  
**Courriels :** [iup.benin@yahoo.com](mailto:iup.benin@yahoo.com) /  
[presidentsonou@yahoo.com](mailto:presidentsonou@yahoo.com)  
**Sites web:** [www.iup-publication.bj](http://www.iup-publication.bj) / [www.iup.edu.bj](http://www.iup.edu.bj)

# **LIGNE EDITORIALE ET DOMAINES DE RECHERCHE**

## **1. LIGNE EDITORIALE**

La Revue Internationale de Recherche en Communication, Education et Développement (RIRCED) est une revue scientifique internationale multilingue (français, anglais, allemand, espagnol, portugais et yoruba). Les textes sont sélectionnés par le comité de rédaction de la revue après avis favorable du comité scientifique de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain, international et de leur rigueur scientifique. Les articles à publier doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

➤ **La taille des articles**

Volume : 18 à 20 pages ; interligne : 1,5 ; pas d'écriture : 12, Time New Roman.

➤ **Ordre logique du texte**

- Un TITRE en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- Un Résumé en français qui ne doit pas dépasser 6 lignes ;

Les mots clés ;

Un résumé en anglais (Abstract) qui ne doit pas dépasser

6 Lignes ;

**Key words ;**

**Introduction ;**

**Développement ;**

Les articulations du développement du texte doivent être titrées et/ou sous titrées ainsi :

➤ Pour le **Titre** de la première section

1.1. Pour le Titre de la première sous-section

Pour le **Titre** de la deuxième section

1.2. Pour le Titre de la première sous-section de la deuxième section etc.

➤ **Conclusion**

Elle doit être brève et insister sur l'originalité des résultats de la Recherche.

➤ **Bibliographie**

Les sources consultées et/ou citées doivent figurer dans une rubrique, en fin de texte, intitulée :

- **Bibliographie.**

Elle est classée par ordre alphabétique (en référence aux noms de famille des auteurs) et se présente comme suit :

Pour un livre : Nom, Prénoms (ou initiaux), Titre du livre (en italique)

Lieu d'édition, Editions, Année d'édition.

Pour un article : Nom, Prénoms (ou initiaux), "Titre de l'article" (entre griffes) suivi de in, Titre de la revue (*en italique*), Volume, Numéro, Lieu d'édition, Année d'édition, Indication des pages occupées par l'article dans la revue.

Les rapports et des documents inédits mais d'intérêt scientifique peuvent être cités.

- **La présentation des notes**
- La rédaction n'admet que des notes en bas de page. Les notes en fin de texte ne sont pas tolérées.
- Les citations et les termes étrangers sont en italique et entre guillemets « ».

- Les titres d'articles sont entre griffes " ". Il faut éviter de les mettre en italique.
- La revue RIRCED s'interdit le soulignement.
- Les références bibliographiques en bas de page se présentent de la manière suivante :

Prénoms (on peut les abréger par leurs initiaux) et nom de l'auteur, Titre de l'ouvrage, (s'il s'agit d'un livre) ou "Titre de l'article", Nom de la revue, (Vol. et n°1, Lieu d'édition, Année, n° de page).

Le système de référence par année à l'intérieur du texte est également toléré.

Elle se présente de la seule manière suivante : Prénoms et Nom de l'auteur (année d'édition : n° de page). NB / Le choix de ce système de référence oblige l'auteur de l'article proposé à faire figurer dans la bibliographie en fin de texte toutes les sources citées à l'intérieur du texte.

Le comité scientifique et de lecture est le seul juge de la scientificité des textes publiés. L'administration et la rédaction de la revue sont les seuls habilités à publier les textes retenus par les comités scientifiques et de relecture.

Les avis et opinions scientifiques émis dans les articles n'engagent que leurs propres auteurs. Les textes non publiés ne sont pas retournés.

La présentation des figures, cartes, graphiques...doit respecter le format (format : 15/21) de la mise en page de la revue RIRCED.

Tous les articles doivent être envoyés à l'adresse suivante : [iup.benin@yahoo.com](mailto:iup.benin@yahoo.com) ou [iupuniversite@gmail.com](mailto:iupuniversite@gmail.com)

NB : Un auteur dont l'article est retenu pour publication dans la revue RIRCED participe aux frais d'édition par article et par numéro. Il reçoit, à titre gratuit, un tiré-à-part et une copie de la revue publiée à raison de cinquante mille (50 000) francs CFA pour les francophones ; cent mille (100 000) francs CFA pour les anglophones de l'Afrique de l'Ouest ; 180 euros ou dollars US.

## **2. DOMAINES DE RECHERCHE**

La Revue Internationale de Recherche en Communication, Education et Développement (RIRCED) est un instrument au service des chercheurs qui s'intéressent à la publication d'articles et de comptes rendus de recherches approfondies dans les domaines ci-après :

- Communication et Information,
- Education et Formation,
- Développement et Economie,
- Sciences Politiques et Relations Internationales,
- Sociologie et Psychologie,
- Lettres, Langues et Arts,
- sujets généraux d'intérêts vitaux pour le développement des études au Bénin, en Afrique et dans le Monde.

Au total, la RIRCED se veut le lieu de rencontre et de dissémination de nouvelles idées et opinions savantes dans les domaines ci-dessus cités.

### **LE COMITE DE REDACTION**

## **EDITORIAL**

La Revue Internationale de Recherche en Communication, Education et Développement (RIRCED), publiée par l'Institut Universitaire Panafricain (IUP), est une revue ouverte aux enseignants et chercheurs des universités, instituts, centres universitaires et grandes écoles.

L'objectif visé par la publication de cette revue dont nous sommes à la dixième publication est de permettre aux collègues Enseignants-Chercheurs et Chercheurs de disposer une tribune pour faire connaître leurs travaux de recherche. Cette édition a connu une légère modification au niveau du comité de rédaction où le Professeur Titulaire Gabriel C. BOKO, devient le Directeur de Publication et le Professeur (Maître de Conférences), Innocent C. DATONDJI est le Rédacteur en Chef.

Le comité scientifique de lecture de la RIRCED est désormais présidé par le Professeur Médard Dominique BADA. Ce comité compte désormais huit membres qui sont tous des Professeurs Titulaires.

**Pr Gabriel C. BOKO &  
Dr (MC) Innocent C. DATONDJI**

### 3. CONTRIBUTEURS D'ARTICLES

N°	Nom et Prénoms	Articles contribués et Pages	Adresses
1	<b>Dr Khadidiatou DIALLO</b>	Words of Wounds and Words of Hope in <i>Murambi the Book of Bones</i> by Boubacar Boris Diop <b>22 – 64</b>	University Gaston Berger, Senegal <a href="mailto:Khadidiatou.diallo@ugb.edu.sn">Khadidiatou.diallo@ugb.edu.sn</a>
2	<b>Dr Théophile G. KODJO SONOU</b>	Apport de la maîtrise de l'anglais dans l'obtention et la sécurisation d'un emploi au Bénin <b>65 – 96</b>	Département d'Anglais, Institut Universitaire Panafricain (IUP), Porto-Novo, Bénin <a href="mailto:presidentsonou@yahoo.com">presidentsonou@yahoo.com</a>
3	<b>Dr Evariste Assogba KOTTIN</b>	Article de Recherche Place de la littérature orale francophone dans l'enseignement de l'anglais aux cours secondaires béninois <b>97 – 123</b>	Département d'anglais, Faculté des Lettres, Langues, Arts et Communication (FLLAC), Université d'Abomey-Calavi (UAC), Bénin <a href="mailto:kottinevariste@yahoo.fr">kottinevariste@yahoo.fr</a>
4	<b>Dr Yaknambé WASSITE</b>	Enjeux et perceptions de la mission de l'ONU par les casques bleus en côte d'ivoire <b>124 – 167</b>	Université de Lomé, Togo <a href="mailto:yakwassite@gmail.com">yakwassite@gmail.com</a>

5	<b>Dr Sourou NOUATIN</b>	(In) sécurité foncière et production d'anacarde dans la commune de Tchaourou au Bénin  <b>168 – 203</b>	Faculté d'Agronomie, Université de Parakou  <a href="mailto:guy.nouatin@fa-up.bj">guy.nouatin@fa-up.bj</a>
6	<b>Dr Adeniyi Olanipekun ADEFALA</b>	Effect of leadership qualities of secondary school principal on the tone of schools  <b>204 – 246</b>	Tai Solarin University of Education, Ijebu-Ode, Ogun State, Nigeria. <a href="mailto:adefalao@tasued.edu.ng">adefalao@tasued.edu.ng</a>
7	<b>Dr Olaniran O. E. BALOGUN</b>	Church and state: from sociology of religion perspective  <b>247 – 267</b>	Department of Religious Studies, College of Humanities, Tai Solarin University of Education, Ijagun, Ogun State, Nigeria <a href="mailto:olaniranbalogun56@gmail.com">olaniranbalogun56@gmail.com</a>
8	<b>Dr Oladiran AFOLABI,</b> <b>Dr O. A. Onasoga-MOLAKE</b> <b>&amp;</b> <b>Ishola AJIBOLA A.</b>	Pre- retirement attitudes of police personnel and the implications for national security in Nigeria  <b>268 – 310</b>	Bowen University, Iwo, Nigeria. E-mail: <a href="mailto:oladiran.afolabi@bowen.edu.ng">oladiran.afolabi@bowen.edu.ng</a> & University of Ibadan, Ibadan, Nigeria. <a href="mailto:ajibola_ishola@yahoo.co.uk">ajibola_ishola@yahoo.co.uk</a>

9	<b>Dr Yunus Oladejo TIJANI</b>	La théorie de l'interlangue et l'interprétation de quelques stratégies d'apprentissage du français chez des étudiants en année préliminaire <b>311-330</b>	Département de français, Faculté des Arts, Université d'Ilorin, Ilorin, Kwara State, Nigeria.
10	<b>Dr DA MATHA Adéola Raymond</b>	La « science économique » et ces effets sur les mathématiques <b>331-366</b>	Département des Sciences de Gestion et de Management, Institut Universitaire Panafricain (IUP), Benin; Courriel : <a href="mailto:damathar2005@yahoo.fr">damathar2005@yahoo.fr</a>
11	<b>DOSSOU Achille <sup>1</sup> &amp; Dr (MC) Arnauld GBAGUIDI <sup>2</sup></b>	Le paradoxe de la participation citoyenne des fidèles de l'église catholique romaine dans le 13 <sup>ème</sup> arrondissement de la commune de cotonou au Bénin <b>367-390</b>	<sup>1</sup> & <sup>2</sup> Laboratoire d'Analyse et de Recherche : Religions, Espaces et Développement (LARRED), Ecole Doctorale Pluridisciplinaire (EDP), Faculté des Sciences Humaines et Sociales (FASHS), Université d'Abomey-Calavi, Bénin; Email : <a href="mailto:achdossou@gmail.com">achdossou@gmail.com</a> ; <a href="mailto:argbagui@yahoo.fr">argbagui@yahoo.fr</a>

# **LE PARADOXE DE LA PARTICIPATION CITOYENNE DES FIDÈLES DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE ROMAINE DANS LE 13<sup>ÈME</sup> ARRONDISSEMENT DE LA COMMUNE DE COTONOU AU BÉNIN**

**DOSSOU Achille <sup>1</sup>**

**&**

**Dr (MC) Arnould GBAGUIDI <sup>2</sup>**

<sup>1 & 2</sup> Laboratoire d'Analyse et de Recherche : Religions, Espaces et Développement (LARRED), Ecole Doctorale Pluridisciplinaire (EDP), Faculté des Sciences Humaines et Sociales (FASHS), Université d'Abomey-Calavi, Bénin; [achdossou@gmail.com](mailto:achdossou@gmail.com) ; [argbagui@yahoo.fr](mailto:argbagui@yahoo.fr)

## **RÉSUMÉ**

Malgré l'existence d'un cadre juridique favorable, des enseignements et messages d'exhortation du clergé béninois, les citoyens fidèles de l'Église catholique romaine continuent de manifester un désintéret pour les initiatives de participation citoyenne à Cotonou en général et dans le 13<sup>ème</sup> arrondissement en particulier. Ainsi, leur implication à la gestion de la chose publique au niveau de

la Commune de Cotonou est restée faible depuis l'avènement de la décentralisation en 2003. La présente recherche a pour objectif d'analyser les facteurs explicatifs du paradoxe entre le désintérêt des fidèles catholiques autour de la participation citoyenne et les exhortations du clergé à travers les enseignements et les messages à leur endroit. Les données empiriques sont mobilisées par les techniques de l'entretien et de l'observation non participante auprès de 59 enquêtés identifiés suivant la technique de choix raisonné. Les résultats montrent que les citoyens, fidèles de l'Eglise catholique romaine développent peu d'intérêt face à la plupart des mécanismes de participation citoyenne prévus par les textes législatifs et réglementaires au Bénin. Aussi, ressort-il que l'Eglise catholique romaine prend quelques initiatives de participation citoyenne. Dans une perspective analytique, il est noté un désintérêt voire un déni de foi chrétienne des fidèles en matière de participation citoyenne.

**Mots clés:** participation citoyenne – citoyen - religion – décentralisation - Cotonou

## **ABSTRACT**

Despite the existence of a favorable legal framework, teachings and export messages from the beninese clergy, faithful citizens of roman catholic church continue to show a lack of interest in citizen participation initiatives in Cotonou in general and in 13th district in particular. Thus, the involvement of catholic citizen in the management of public affairs at the level of Cotonou district is weak. The objective of this research is to analyze the explanatory factors of the paradox between the disinterest around citizen participation and the exhortations of the clergy throught the teachings and messages to the place of the catholic faithful. The empirical data are mobilized by the interview and non participant observation technics with 59 respondents identified using the reasoned choice technic. The results show that the faithful citizen of the roman catholic church develop little interest in most of the citizen participation mechanisms provided for by laws and regulations in Benin. Also, it appears that the roman catholic church takes some initiatives of citizen participation. From analytical

perspective, it is noted a disinterest or even a denial of the christian faith in matters of citizen participation.

**Key words:** citizen participation – citizen – religion – decentralization – Cotonou

## INTRODUCTION

La participation citoyenne *est un moyen pour les représentants d'une ville, d'une région ou d'un Etat d'impliquer ses acteurs, c'est-à-dire ses citoyens dans leurs prises de décisions et, plus généralement dans leur gestion.* (V. Popowsky, 2010). Il est donc un devoir, voire une obligation pour tout individu de contribuer à la vie socio-économique, culturelle et politique de sa communauté d'appartenance. Cette réalité de choses est partagée par certaines religions notamment au sein de l'Eglise catholique romaine à Cotonou. L'espace religieux dans son fonctionnement, constitue de ce fait un cadre par lequel les « *hommes de Dieu* » exhortent leurs fidèles à travers les enseignements, des exhortations et des messages à la participation citoyenne. Ainsi, à Cotonou,

dans l'Eglise catholique romaine (Ecr), il est observé au cours des messes, des réunions paroissiales et autres, des prêtres et responsables paroissiaux s'entretenir avec leurs fidèles sur la participation citoyenne, notamment à l'approche des élections et à l'occasion d'événements majeurs nécessitant la mobilisation de tous ou un changement de comportement comme ce fût le cas lors de la pandémie de la Covid-19. On note plusieurs initiatives à travers les enseignements du clergé à susciter plus d'implication des fidèles dans la gouvernance de la chose publique. C'est le cas par exemple de l'édition 2020 du calendrier social de la paix qui véhicule plusieurs enseignements en faveur de la participation citoyenne des fidèles catholiques, avec pour thème central « *l'engagement citoyen en contexte démocratique. L'Etat, c'est moi* ».

Par ailleurs, il ressort que *l'Eglise, dans son fonctionnement a le devoir de participer à la construction ou à l'édification du nouvel Etat*. Ce qui la plonge dès lors dans une dimension politique en dehors de son rôle religieux qui lui est reconnu. Et ceci, se traduit par *l'appel*

*aux chrétiens à se mobiliser pour la construction de la « nation » et par l'affirmation de la nécessité que le processus se développe sous l'éclairage de la foi chrétienne* (J. Alladaye, 2003, p. 240). A ce propos, il est entendu avec J. Alladaye, (2010, p. 33), à travers ses travaux que :

Les grandes agitations sociopolitiques de 1989 et la Conférence Nationale des Forces Vives de février 1990 ont libéré les énergies et ont rétabli la liberté religieuse : on assiste depuis à une résurgence du fait religieux. Donc la liberté religieuse est garantie au Bénin par la Constitution de 1990.

Il est tout aussi intéressant de constater que dans la Commune de Cotonou, 51,2% des populations sont de la religion chrétienne catholique (RGPH-4, 2013). Ce qui suppose la disponibilité et l'esprit d'ouverture des fidèles à suivre des enseignements bibliques et des exhortations du clergé, tous favorables à la participation citoyenne dans leurs communautés respectives. C'est ce qu'a véhiculé, lors de la conférence des Evêques catholiques des Etats-Unis, cette exhortation du Pape François (2017),

dans sa lettre pastorale *Forming consciences for Faithful Citizenship*, pour qui, « être citoyen fidèle est une vertu, et la participation à la vie politique, une obligation morale ». Pour la communauté chrétienne catholique romaine donc, « le citoyen n'est pas l'homme qui attend tout de l'Etat comme si celui-ci était seul responsable du Bien Commun », disait Monseigneur V. Mensah dans sa catéchèse du 31 juillet 1993 (F. C. d'Oliveira, 2019). Ceci est valable au niveau communal où le citoyen, fidèle de l'Eglise, ne devrait pas tout attendre de la commune ou du Maire comme si celui – ci était seul responsable du bien commun au niveau de la municipalité. Pour ce faire, il faut admettre avec les chrétiens catholiques, dans la note doctrinale de la Cité du Vatican (2002) concernant certaines questions comme l'engagement et le comportement des catholiques dans la vie politique, que « dans un système démocratique, la vie ne pourrait se dérouler de manière profitable sans un engagement actif, responsable et généreux de tous ». Aussi, une intrusion dans la Bible nous renseigne que le psalmiste dépeint la ville comme le lieu de ressourcement et de vie abondante, un "bon" endroit auquel Dieu pourvoit le bien-être de ses

enfants. Il y a dès lors un regard positif que l'ancien testament porte sur la ville en général que les chrétiens qui s'en réclament doivent faire l'expérience.

Mais ni ces atouts participationnistes relevant du religieux, ni les mécanismes prévus par les dispositions légales et réglementaires en la matière, n'ont pu faire des chrétiens catholiques de Cotonou, notamment ceux du 13<sup>ème</sup> arrondissement, des acteurs actifs intéressés par la participation citoyenne. Les objectifs de la décentralisation, promouvoir la démocratie locale et assurer le développement à la base, se trouvent ainsi compromis si plus de la moitié des populations, d'obédience religieuse catholique ne remplissent pas leur devoir moral et légal de s'impliquer dans le processus de prise de décisions et de gestion de leur commune, Cotonou. Pourquoi les fidèles de l'Ecr manifestent un désintérêt pour la participation citoyenne malgré les enseignements favorables et les exhortations du clergé ? Le paradoxe noté entre ces enseignements, exhortations du clergé et la faible participation citoyenne est-il un déni de l'expression de la foi chrétienne de ces acteurs ?

L'objectif de la présente réflexion est d'analyser les facteurs explicatifs du paradoxe entre le désintéret autour de la participation citoyenne des fidèles catholiques et les exhortations du clergé à travers les enseignements et les messages à leur endroit. Cette recherche a montré qu'au nombre des facteurs justifiant ce paradoxe, la méconnaissance des textes juridiques, des exhortations et des messages du clergé ainsi que les conditions de vie des fidèles de l'Ecr, expliquent leur désintéret aux initiatives de participation citoyenne dans le 13<sup>ème</sup> arrondissement de Cotonou. Elle est articulée en deux points: l'exposé des données et méthodes suivie de la présentation des résultats et de la discussion.

## **1. DONNÉES ET MÉTHODES**

La démarche méthodologique suivie dans le cadre de cette recherche interroge, dans le 13<sup>ème</sup> arrondissement de Cotonou, un échantillon de 59 enquêtés composés de 03 prêtres, de 05 responsables paroissiaux et de 51 fidèles, tous identifiés suivant la technique de choix raisonné. La mixité de la nature de la recherche, avec une

prédominance qualitative a permis de recourir aux techniques de l'entretien et à l'observation non participante pour collecter les données empiriques grâce à un guide d'entretien et à un questionnaire.

Ces acteurs sont concernés par les pratiques participationnistes, ce qui positionne notre réflexion dans un modèle d'analyse relevant de l'individualisme méthodologique *qui place les acteurs au centre de l'analyse des phénomènes sociaux. [...] Les conduites individuelles ou les comportements collectifs [...] résultent des affrontements entre des rationalités divergentes.* (G. Ferréol et al., 2002). Il s'agit du fidèle chrétien catholique, citoyen comme acteur à impliquer dans la participation de la gestion de sa commune. Il y a donc de « *bonnes raisons* », selon les termes de R. Boudon et F. Bourricaud (1986) *qui motivent l'acteur* (le fidèle catholique) *à agir (participer) ou pas. L'individu n'est pas agi, il est acteur. L'individualisme méthodologique recouvre généralement aussi une conception théorique donnant aux acteurs sociaux des marges non négligeables*

*d'autonomie et justifiant la saisie « compréhensive » du sens qu'ils donnent à leurs actions.*

Au nombre des divers courants, de ce que J.P. Delas et B. Milly (2009), désignent par les *individualismes méthodologiques*, le modèle d'analyse stratégique de M. Crozier et E. Friedberg (1977) semble plus indiqué pour construire le modèle d'analyse dans le cadre de cette recherche. Chaque acteur étant à considérer, toujours selon ces auteurs, comme « *un acteur libre, opportuniste, au comportement rationnel, même si cette rationalité est limitée* ». *L'acteur possède des marges de manœuvre pour changer le cours de son histoire ou sa situation.* Est-il opportun pour le fidèle catholique citoyen de participer au processus de prise de décision ou de gestion de sa commune conformément aux enseignements bibliques et aux exhortations du clergé ?

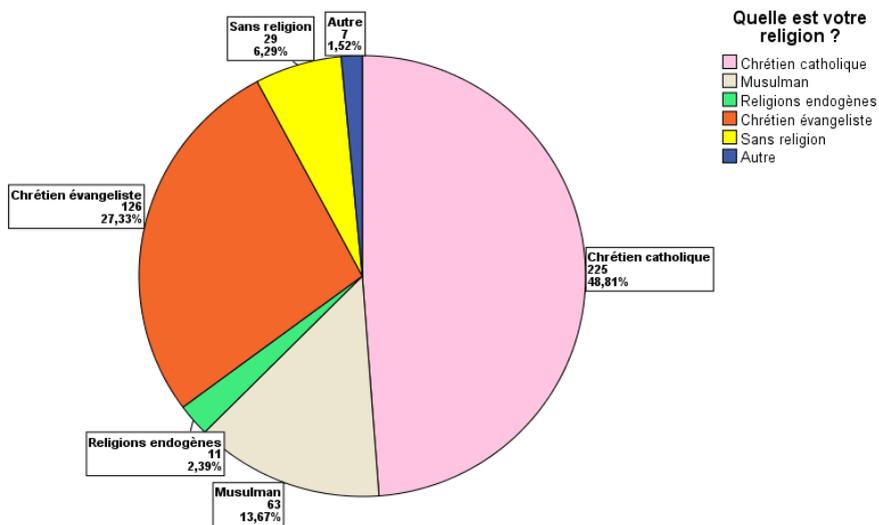
## **2. TENDANCES DE RESULTATS ET DISCUSSIONS**

Les résultats obtenus se structurent autour de trois axes : le premier donne la position des citoyens, fidèles de l'Ecr face à quelques mécanismes de participation citoyenne prévus par les textes législatifs et réglementaires au Bénin. Le deuxième, expose quelques initiatives de participation citoyenne de l'Ecr. Dans une perspective analytique, le troisième axe s'interroge si il s'agit d'un simple désintérêt ou d'un déni de foi chrétienne des fidèles en matière de participation citoyenne. Mais il ressort que 69,39% des enquêtés sont du genre masculin contre 30,61% confirmant une fois encore le déséquilibre du genre dans bon nombre de domaines. L'Ecr n'échappe pas donc, elle aussi, malgré ses préceptes religieux d'égalité et d'équité à cette réalité.

## **2.1. La position des citoyens, fidèles de l’Eglise catholique romaine face à quelques mécanismes de participation citoyenne prévus par les textes**

Dans son projet de thèse, A. Dossou, (2021) avait déjà fait ressortir à travers le graphique ci-après que 48,81% des acteurs de la participation citoyenne sont de la religion catholique, ce qui conforte les données du RGPH-4 (2013) qui font état de 51,20% de chrétiens catholiques au sein de la population de Cotonou. A priori, il est donc noté une disponibilité d’une catégorie particulière d’acteurs mus par la foi et sensée manifester un intérêt majeur pour les questions de participation citoyenne.

Graphique n°1: Répartition des enquêtés par religion dans la Commune de Cotonou



Source : Données d'enquêtes, projet de thèse de doctorat A. Dossou, novembre 2020.

Mais une revue de quelques mécanismes de participation citoyenne montre qu'il n'en est pas ainsi. En effet, malgré leur vie associative active à 60,25% au niveau des paroisses qu'ils fréquentent et leur militantisme politique estimé à 67,12% pour leur appartenance à un parti politique, les fidèles de l'église

catholique romaine du 13<sup>ème</sup> arrondissement de Cotonou n'ont pas su développer au fil du temps une culture de la participation citoyenne. Les statistiques sur leur degré de participation citoyenne à travers quelques mécanismes ci-après témoignent de leur désintérêt à la question. En effet, la participation aux élections municipales, communales et locales à 80,11% en général et à 86,21% pour ce qui est des élections municipales et communales de mai 2020 ainsi qu'une attention plus favorable au paiement des impôts locaux sont les deux mécanismes classiques de participation citoyenne auxquels ils ont le plus adhéré. En revanche, ils sont totalement absents lorsqu'il s'agit des autres mécanismes de participation citoyenne telle la participation aux sessions du Conseil municipal, du Conseil d'arrondissement ou du Conseil de quartier ; la participation aux séances de reddition de compte ; la consultation des relevés de décision du Conseil municipal ou des documents administratifs tels que les budgets, le Plan de Développement communal et autres ; etc.

## **2.2. Les initiatives de participation citoyenne l’Eglise catholique romaine**

Il arrive que les responsables de l’Ecr prennent des initiatives pour susciter l’esprit de participation citoyenne auprès de ses fidèles. C’est ainsi que 75,48% des enquêtés ont un niveau d’instruction du supérieur, ce qui concorde bien avec leur niveau d’instruction catholique où ils sont 71,16% à obtenir la confirmation. Cette culture appréciable n’a pas fait cependant d’eux des fidèles qui obéissent aux exhortations et messages du clergé à la participation citoyenne.

## **2.3. Simple désintérêt ou déni de la foi chrétienne en matière de participation citoyenne ?**

Plus de 70% des citoyens, fidèles de l’Ecr ne connaissent pas ce qu’est participation citoyenne, ni les mécanismes prévus par les textes au Bénin en la matière. Aussi, sont-ils 73,08% à ne pas connaître les enseignements bibliques favorables à la participation citoyenne. Cependant, à diverses occasions, ils ont été

59,49% à être informés des exhortations et des messages du clergé béninois relatifs à la participation citoyenne ou à l'engagement citoyen du catholique dans la chose publique.

C'est pour cela que Monseigneur V. Mensah, dans sa catéchèse du 31 juillet 1993, disait que « *si chaque béninois, abandonnant les voies faciles de la critique, se mettait résolument en face de son devoir civique et s'efforçait d'apporter généreusement sa contribution à la consolidation du bien commun ..., nul doute que notre pays...connaîtra des jours meilleurs* ». Et pour se convaincre de la nécessité pour les citoyens de participer à la vie et à l'animation de leur commune, Monseigneur B. Gantin, dans sa lettre pastorale du 08 septembre 1964 affirmait déjà qu'*un peuple ne mérite de devenir une société d'hommes libres que si ses citoyens commencent par se mettre eux-mêmes à l'œuvre en unissant leurs efforts* (R. Goudjo, 2000, p. 61-62).

Le Psaume 107, versets 4 à 9 stipule que « *Certains s'égarèrent dans les solitudes pour un chemin désert, sans tourner de ville habitée. Affamés, assoiffés, la*

*vie les abandonnait. Ils crièrent vers le supérieur dans leur détresse, et il les a délivrés de leurs angoisses; il leur a fait prendre un chemin direct pour aller vers une ville habitée. Qu'ils célèbrent le seigneur pour sa fidélité et pour ses miracles en faveur des humains: car il a désaltéré le gosier avide et bien rempli le ventre affamé ».*

Mieux, cela pourrait surprendre, mais dans les saintes écritures, le concept de ville naît dès le jardin d'Eden. En effet, si l'on relit Genèse 1-2 à la lumière de ce qui précède, il apparaît que quand Dieu a demandé aux premiers humains de cultiver le jardin dans lequel il les avait placés, il pensait cet endroit comme un lieu fécond, devant accueillir la croissance et le développement de l'humanité en son sein. Le jardin d'Eden était donc le lieu où une civilisation devait se développer et vivre abondamment et où l'homme avait pour mission de prendre soin. Ainsi, si les premiers humains étaient chargés de prendre soin de cet endroit, de cultiver la terre et de régner sur le monde animal, le plan de Dieu pour Eden n'était pas que l'agriculture. A y regarder de plus près, on remarque que leur mandat était de créer aussi la

culture. Dans ce jardin pourvu par Dieu pour le développement des humains, ceux-ci devaient nécessairement établir leurs lieux d'habitations, vivre ensemble, socialiser, travailler, créer, jouer, grandir ensemble, etc. La vie expérimentée à Eden était censée se développer pour laisser place à une ou des villes.

L'Apôtre Paul précise en quelques phrases, la conception publique de l'autorité à laquelle tous devant se soumettre. Dans Romains 13, versets 1 à 7, il dit « Que chacun se soumette aux autorités en charge, car *il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu et celles qui existent sont constituées par Dieu. Si bien que celui qui se rebelle contre l'ordre établi pour Dieu* (Romain 13 :1-7).

C'est alors une des tâches primordiales de la théologie moderne d'aider les chrétiens à remplir leur mission politique. Tous les chrétiens doivent témoigner de leur de leur foi au sein de leur obligatoire insertion humaine. C'est l'obligation de l'engagement politique et social, visant à critiquer dans la société tout ce qui menace l'homme et son avenir.

La volonté de tous les temps de certains Papes de réveiller la fibre citoyenne chez les fidèles catholiques n'a pas souvent connu un écho favorable dans le 13<sup>ème</sup> arrondissement de la Commune de Cotonou. L'Eglise catholique fustige la séparation du catholique et du citoyen dans ses enseignements. *Le fidèle est d'abord un catholique avant d'être un citoyen et un bon catholique se soumet à l'autorité de l'Eglise dépositaire de la parole de Dieu* (Pape Pie X, 1907). Ce qui est premier pour le Pape Pie X dans ce contexte, ce n'est pas le citoyen mais le catholique. Plus récemment, l'Autorité papale affirme qu'*être citoyen fidèle est une vertu, et la participation à la vie politique, une obligation morale* (Pape François, 2017). Cette volonté papale bien que relayée au plan nationale par le clergé ne semble pas réussir à susciter davantage d'initiatives de participation citoyenne auprès des fidèles, ne serait-ce qu'au niveau de la Commune de Cotonou dans un contexte de décentralisation où la gestion de la chose publique est plus rapprochée des populations.

Et pour se convaincre de la nécessité pour les citoyens de participer à la vie et à l'animation de leur commune, Mgr Bernardin Gantin, dans sa lettre pastorale du 08 septembre 1964 disait déjà qu'« *un peuple ne mérite de devenir une société d'hommes libres que si ses citoyens commencent par se mettre eux-mêmes à l'œuvre en unissant leurs efforts* » (R. Goudjo, 2000).

## **CONCLUSION**

L'Eglise catholique romaine s'évertue depuis des décennies à promouvoir l'implication de ses fidèles dans la gestion de la chose publique. Cela se ressent beaucoup plus à l'approche des échéances électorales ou à l'occasion d'événements majeurs comme la pandémie de la Covid-19. Malheureusement, les fidèles, citoyens, ne manifestent pas souvent la volonté du clergé malgré les multiples exhortations, les messages, les initiatives et les creusets mis en place à cet effet. C'est dire qu'entre les enseignements et la pratique sur le terrain, pour ce qui est de la participation citoyenne, les fidèles adoptent des comportements différenciés. N'est-ce pas là un déni de foi

chrétienne ? Le même désintérêt s'observe-t-il aussi chez les musulmans ? N'ya-t-il pas lieu d'explorer les religions endogènes pour voir en quoi, elles peuvent regorger de mécanismes favorables à la participation citoyenne ? à l'engagement pour la gestion de la chose publique ?

## **RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

ADJAHO R., (2006), *Décentralisation au Bénin, en Afrique et ailleurs dans le monde*, in *Développement local* ;

ALEXEI J. (2006), *L'apparition de la notion de participation dans la pensée et le discours du développement*, Editions PIE, Perspectives ;

ALLADAYE C. J. (2003), *Le catholicisme au pays du vodun*, Cotonou, Les Editions du Flamboyant ;

ALLADAYE C. J. *La religion et le pouvoir d'Etat au Bénin de l'indépendance à 2010*, in *Indépendance du Bénin cinquante ans après (1960-2010)*, Actes du colloque national, Cotonou, 2-5 février 2011, Cotonou, Editions Ablodè, pp. 33-46.

ARNSTEIN S. (1969), A Ladder of citizen participation, Journal of American Institute of Planners

BENNOUR A. (2000), *Logiques des participations citoyennes*, Paris, L'Harmattan, 187 pages ;

Cité du Vatican, (2002), *Note doctrinale sur l'engagement et le comportement des catholiques dans la vie politique*, n°1 et 2.

CROZIER M. et FRIEDBERG E. (1977), *L'acteur et le système, les contraintes de l'action collective*, Paris, Seuil, 507 pages ;

D'OLIVEIRA F. C. (2019), *Le chrétien doit faire la politique autrement*, Editions Porte-parole de la parole de Dieu, p.29-30 ;

GANYE H. J. K. (2017), *La fonction de Pasteur : une analyse des trajectoires biographiques du Pasteur évangélique à Cotonou*, Thèse de doctorat, UAC, LARRED ;

GOUDJO R. (2000), *Discours social des Evêques du Bénin de 1960 à 2000*, Editions Flamboyant, Cotonou 61-62.

HANSOTTE M. (2008), *Les intelligences citoyennes. Comment se prend et s'invente la parole collective*, de Boeck, 2<sup>ème</sup> édition.

HIRSCHMAN A. O. (1970), *Exit, Voice and Loyalty. Response to decline in Firms, organizations and states*, Cambridge, Havard University Press.

LALEYE O. O. (2007), *Décentralisation et développement des territoires au Bénin*, Paris, L'Harmattan.

Pape FRANÇOIS (2013), *Exhortation apostolique Evangelii Gaudium*, n°220 AAS 105, n°12 1110.

Pape PIE X, (1907), *Encyclique Pascendi dominici gregis*